

Franck-Emmanuel COMTE : chantiers d'été, nouveaux programmes 20-21

ENTRETIEN avec Franck-Emmanuel COMTE, directeur musical et fondateur de l'ensemble sur instruments d'époque, [LE CONCERT DE L'HOTEL DIEU](#). L'été 2020, malgré la crise de la covid 19, reste très actif pour le chef et les musiciens du Concert de l'Hostel Dieu. Porté par les métissages et les rencontres interdisciplinaires, Franck-



Emmanuel Comte poursuit son exploration des genres et des répertoires en rétablissant la nature même du Baroque : un atelier perpétuel où la forme et les moyens artistiques se réinventent constamment. Généreux, ouvert, curieux, éclectique mais cohérent, le travail du chef fondateur du Concert de l'Hostel Dieu pose certainement les jalons du monde d'après : un sens créatif sans ornières qui élargit les horizons sonores au service d'un idéal esthétique toujours plus exigeant. Tour d'horizon des nouveaux programmes au carrefour de la musique et de la culture urbaine (beatbox, slam, danse hip hop) ; temps forts de la nouvelle saison 2020-2021 à Lyon, place de la vidéo, prochain cd à paraître en octobre... les chantiers sont nombreux. Ils témoignent d'une activité qui s'est maintenue coûte que coûte en dépit du contexte.

CLASSIQUENEWS : *Cet été, vous vous dédiez aux « Semaines LAB » ; retour au travail avec les musiciens, instrumentistes, chanteurs du CHD / Concert de l'Hostel Dieu, accompagné par un dispositif vidéo. 5 programmes en création sont ainsi concernés. Que souhaitez vous que la caméra exprime et mette en avant des séances de cet été ?*

Franck-Emmanuel COMTE : D'abord, il s'agit de 5 programmes nouveaux dont j'aimerais que la caméra restitue à la fois la diversité et la spécificité de chacun. Certains programmes sont interactifs avec le public et adoptent une forme originale, d'autres relèvent davantage d'une approche musicologique et historique. Les formats vidéo seront variés : courts, ils pourront capter une émotion ; plus longs jusqu'à 3 mn, ils explorent la richesse des œuvres et des programmes abordés.

Ensuite, nous réaliseront des vidéos didactiques autour d'un thème ou d'une oeuvre présentée par un artiste, ou bien d'un instrument peu connu du grand public, tel que le collascione, la basse de violon, etc... Ces vidéos nous permettront de maintenir le lien avec le public tout en enrichissant le contenu de notre site web.

VOIR la première vidéo de cette nouvelle série :

<https://youtu.be/Ixh0a3mA6j4>

Enfin, il est primordial pour moi que chaque vidéo montre le dynamisme et la complicité qui nous unit, comme éléments fédérateurs du travail et du geste collectif. L'image du collectif en action doit primer davantage sur la figure souvent exacerbée du chef.

Parmi les 5 programmes, il y a « **l'Affaire Bach** » qui sera créé en mars 2021 ; il permet de faire découvrir plusieurs partitions faussement attribuées à JS Bach, en réalité composées par ses fils ou ses cousins. Le concert est conçu comme une enquête interactive avec le public, pilotée par un

metteur en scène via une application sur smartphone qui saura exploiter les réactions du public lors du spectacle composé majoritairement des étudiants de l'Université Catholique de Lyon.

J'aimerais citer aussi notre programme intitulé « **The French Connection** » qui s'intéresse à l'influence française active à la Cour anglaise à la fin du XVIII^e lors de la période de la Restauration. Avec la musicologue Rebecca Herissone de l'Université d'Oxford, nous avons composé un programme original d'oeuvres françaises et anglaises qui souligne les liens musicaux étroits entre la France et l'Angleterre.

CNC : Avec votre nouveau cycle « FugaCités », vous privilégiez toujours les métissages et les rencontres, le croisement des disciplines et les expériences avec des personnalités dont l'univers est hors du milieu baroque, comme pour mieux enrichir ce dernier; qu'attendez vous des artistes invités ?

FE C : » **FugaCités** » est un projet qui réunit 3 formes légères, mobiles et interdisciplinaires. Les 3 plateaux répondent au même principe : le métissage entre un répertoire baroque peu connu (musiques de Westhoff, Barrière, Playford,...) et 3 disciplines appartenant à la culture urbaine contemporaine : beatbox, slam, danse hip hop. Dans le cas de la forme dansée, que nous réalisons avec le chorégraphe **Mourad Merzouki**, c'est déjà le 3^e projet que nous portons ensemble. Son approche m'est devenu familière ; Je crois pouvoir dire que nous avons trouvé une réelle complicité. Dans ce nouveau projet, les spectateurs retrouveront ce qui a fait la réussite de « Folia » : la combinaison de musique populaire improvisée et de musique savante avec le hip hop mais ici dans une forme plus réduite (1 danseur, 3 musiciens). Les proportions sont

certes plus modestes mais l'émotion née de la rencontre de nos univers n'en est pas moins intense. C'est une formule que nous avons destinée aux petites salles, aux halls, cours et jardins, contexte sanitaire oblige. Mourad a ce don de s'accommoder de toute contrainte en préservant toujours l'émergence de la poésie, toujours avec le souci d'une très haute exigence artistique. Pour les instrumentistes, l'engagement doit être total : ils interagissent avec le danseur et jouent par cœur. La polyvalence est la clé du spectacle. C'est un concert chorégraphique ou un ballet instrumental... l'équilibre et la fusion entre les deux disciplines sont cruciaux.

Avec le danseur **Jérôme Oussou**, le courant passe parfaitement et nous cherchons à développer la complicité pour que la danse s'accorde idéalement à la musique ; il est important que le danseur s'approprie chaque séquence instrumentale. Là aussi, il faut toucher un public large et nous privilégions des musiques dont l'inventivité de l'écriture et l'originalité des harmonies puisse poser le cadre d'un univers sonore intemporel et surprenant. A ce titre, les sonates pour violon et continuo de Westhoff sont fascinantes. Nous avons donc largement puisé dans son oeuvre pour composer la playlist des trois plateaux.

De son côté, la musique a besoin d'éléments interprétatifs et d'arrangements pour coller à la danse ; ceci tient à la nécessité de structurer un spectacle dans son déroulement le plus cohérent. Il s'agit aussi de retrouver le bon tempo ; la danse fait partie intégrante du baroque : la majorité des partitions instrumentales des XVII^e et XVIII^e sont des danses. Il convient donc pour être dansées, de ne pas les jouer trop vite (comme c'est souvent le cas, quand lorsqu'on les coupe de leur essence chorégraphique ; ce qui les rend indansables). Le mouvement du danseur, ses capacités propres, son rythme naturel, sa respiration enrichissent la réalisation instrumentale. Il nous apporte sa grammaire contemporaine.

Même rencontre enrichissante avec le beat boxeur **Tiko** : notre projet croise nos propositions musicales avec son univers sonore, un univers contemporain et incroyablement riche. Avec

le slameur **Mehdi Krüger**, nous retrouvons ce que nous avons réalisé dans notre projet « Marco Polo » où la présence du texte souligne la poésie de notre répertoire, la rythmicité des syllabes, la musique des assonances. Il est essentiel que le texte et la musique fusionnés soient compréhensibles de tout le monde. L'impact de chaque mot fait sens. Il s'agit d'un texte écrit pendant le confinement, sur les espoirs et les attentes qu'a fait naître le jour d'après. C'est le témoignage du temps présent. A la fois crépusculaire et lumineux. Là encore le choix de la musique est crucial afin d'assurer un déroulement cohérent, tout en s'accordant au texte lui-même.

Plus d'infos sur FugaCités :
<http://www.concert-hosteldieu.com/programmes/fugacites/>

CNC : *Pouvez-vous nous préciser plusieurs temps forts de votre prochaine saison lyonnaise ? Une saison spéciale qui comporte de nombreux événements retransmis en live streaming.*

FE C : l'ouverture a lieu le 15 octobre 2020 ; c'est une note d'espoir, une célébration festive avec le programme « **Dolce Follia** ». Nous reprenons sans les danseurs, le programme musical de Folia, avec de nouvelles partitions. Tout est joué par coeur. Ce qui favorise le geste, la liberté des mouvements, la place du corps du musicien sur la scène; ce qui nous permettra de développer un nouveau projet : la captation Live de nos concerts. Le spectacle se prête idéalement à une captation live : la caméra peut y détecter et suivre son dynamisme ; capter des instants vécus, des coulisses à la scène (à la façon des concerts de rock) ; nous envisageons aussi des contenus ajoutés au live (comme par exemple une présentation des instruments). La conception de nos live est

portée par une collaboration privilégiée avec notre partenaire Lyon capitale TV. Il s'agira pour chaque édition d'un **direct sur la chaîne Youtube et Facebook du Concert de l'Hostel Dieu**.

Avec le programme « **Médée(s)** », nous abordons plusieurs facettes du mythe, selon le style la vision de Marc Antoine Charpentier et de Georg Friedrich Handel. A travers un choix d'airs extraits de leurs opéras respectifs, Médée pour le Français ; Teseo pour le Saxon. Ce sera l'occasion d'une première collaboration avec une nouvelle venue au Concert de l'Hostel Dieu : la mezzo soprano Lila Hajosi. Entre les deux écritures, se précisent des différences passionnantes : la Médée de Charpentier est moins sombre, plus noble et lumineuse presque sans noirceur. Handel a composé son ouvrage 20 ans après Charpentier ; le Saxon en maître des passions humaines privilégie plutôt une immersion dans les ténèbres ; le portrait qu'il fait de Médée est noir, quasi cinématographique. Notre lecture envisage des flashbacks pour mieux exprimer la construction du personnage. Concerts à partir du 12 nov 2020.

Le programme « Pergolesi, Missa Romana » quant à lui prolonge notre recherche spécifique sur le fonds musical de la Bibliothèque de Lyon. C'est un ouvrage méconnu, monumental pour double chœur et double orchestre, nécessitant pas moins de 60 musiciens. Un défi. Concerts à partir du 12 décembre 2020.

Plus d'infos sur la saison lyonnaise du CHD : <http://www.concert-hosteldieu.com/saison-concerts-lyon/saison-2020-2021/>

CNC : Quels sont les enjeux de La Francesina dont le cd est annoncé le 15 octobre prochain ?



FE C : Le cd propose le portrait d'une cantatrice que Handel appréciait particulièrement, Élisabeth Duparc, dite « La Francesina » (la « petite française ») à travers les personnages qu'elle a chantés et les caractéristiques de sa voix.

Le « rossignol de Handel » avait une voix agile et chanta principalement des rôles légers mais pas uniquement. Mais ce qui frappe c'est la diversité des personnages qu'elle a su incarner, au moment où Handel abandonne l'opéra italien pour se consacrer au nouveau genre de l'oratorio anglais (Semele, Hercules, Saul.)... Pour ce projet nous accueillons la soprano Sophie Junker dont la mission est de souligner le large répertoire et l'étendue des talents d'Élisabeth Duparc : Sophie éclaire ce en quoi la légèreté et les coloratures n'empêchent ni la profondeur ni l'épaisseur des caractères. La période est charnière dans l'écriture de Handel ; en laissant l'opéra italien au profit de l'oratorio, Handel écrit une musique grave et variée, et sans doutes plus personnelle ; il s'affranchit aussi des codes lyriques pour mieux ciseler la puissance dramatique des situations.

VOIR le clip sur le projet Francesina :

https://www.youtube.com/watch?v=Mr7LeEXlIdQ&feature=emb_logo

AGENDA : La Francesina en concert. Les 18 sept (Froville), 26 septembre (Souvigny), le 3 décembre (Théâtre de Gray), le 4 décembre 2020 à Lyon – Sortie discographique chez le label Aparté est prévue le 16 octobre 2020.

Propos recueillis en juillet 2020

PROCHAINS CONCERTS du Concert de L'HOSTEL DIEU

Cet été, FUGACITÉS dans le cadre du Festival 1001 NOTES, les 15 ans (LIMOUSIN), **lundi 3 et mardi 4 août 2020** :

<http://www.classiquenews.com/lon-lille-orchestre-national-de-lille-en-direct-pour-la-fete-de-la-musique/>

Retrouvez la présentation de **la saison 2020 – 2021 du CONCERT DE L'HOSTE DIEU** et tous les programmes évoqués dans notre entretien sur le site du CONCERT DE L'HOSTEL DIEU :

<http://www.concert-hosteldieu.com>

LILLE, ONL : LOCKING FOR BEETHOVEN, nouveau Ballet de Farid Berki

LILLE, ONLILLE, les 28 et 29 fév 2020. LOCKING FOR BEETHOVEN (danse). Création de Farid Berki. Très impliqué sur la scène des métissages (sociaux autant qu'artistiques), Farid Berki cultive et stimule la curiosité vers les autres, le partage, l'enrichissement commun. En somme, l'humanité ne peut avancer que multiple et plurielle. Ses spectacles se



nourrissent des télescopages, nés au carrefour des cultures et des disciplines... l'équation hip hop et Stravinsky (Stravinsky remix, 2015) illustre une approche décomplexée et généreuse dont le travail profite aujourd'hui à la nouvelle création chorégraphique dédiée aux musiques de **Beethoven**, « *Locking for Beethoven* », nouvelle production qui s'inscrit parmi les célébrations des 250 ans de la naissance du compositeur né à Bonn.

Entre danse et musique, hip hop et romantisme...

Métissages Beethovéniens

Farid Berki lance le débat de l'appartenance à l'Europe, interroge la notion de racines communes et du partage collectif à travers l'hymne à la joie, chant final de la 9^e symphonie et qui est aussi l'hymne européen. Le chorégraphe décroïsonne les genres et les disciplines, fusionne, entrechoque et produit... Ici la légèreté, propice à l'éclosion du poétique s'incarne par la présence d'une circassienne (selon un principe déjà vu dans *Soul dragon*, présenté à l'Opéra de Shanghai en 2004). Pour Beethoven, en complicité avec **les musiciens de l'Orchestre National de Lille ONLILLE**, et aussi le compositeur Antoine Hervé qui arrange la matériau beethovénien originel, Farid Berki explore toujours les champs expressifs nés du croisement de la danse et de la musique : ici une bande propre et cohérente transcrite à partir de la grande Fugue opus 133, la Sonate au clair de lune, le 2^e mouvement de la 7^e symphonie, l'Ode à la joie de la 9^e, des extraits des Quatuors à cordes n°11, 13, 14... le flux musical pour quatuor ou orchestre, qui en découle, écarte toute notion d'assemblage ou de « zapping » ; chez le furieux autant que révolutionnaire Beethoven, l'énergie de la danse qui en découle est tellurique, voire « explosive », produisant autant de variations scénographiées et incarnées, en fusion avec le rythme musical, ou détaché de lui comme un contrepoint et un commentaire. Soit un spectacle de danse avec 6 danseurs et 1 circassienne... porté par la compagnie de danse fondée en 1994 par Farid Berki, « **Melting Spot** ».

LOCKING FOR BEETHOVEN
LILLE, Auditorium Nouveau Siècle
Vendredi 28 février 2020, 14h30



Samedi 29 février 2020, 16h

RÉSERVEZ VOS PLACES

directement sur le site de l'ONLILLE
Orchestre National de Lille

https://www.onlille.com/saison_19-20/concert/locking-for-beethoven/

Concert repris à
Valenciennes, le 19 mai 2020

Direction : Léo Margue / Orchestre National de Lille /
Compagnie Melting Spot / Chorégraphie : Farid Berki /
Piano : Antoine Hervé / Dj Malik Berki / Six danseurs;
Une circassienne

Après Stravinski Remix en 2015 – ballet hip-hop sur l'Oiseau de feu de Stravinski sous la baguette d'Alexandre Bloch, et Kaleidoscope sur les musiques d'Haydn et Mozart en 2017, l'Orchestre National de Lille, le chef Léo Margue, la compagnie Melting Spot et le chorégraphe Farid Berki renouent pour créer Locking for Beethoven l'année du 250ème anniversaire du compositeur

**COMPTE-RENDU, danse et
concert. PARIS, 13è Art, le**

31 déc 2019. FOLIA : Tarentelles et danse. Merzouki / FE COMTE, Le Concert de l'Hostel Dieu.

COMPTE-RENDU, danse et concert. PARIS, 13è Art, le 31 déc 2019. FOLIA : Tarentelles et danse. Merzouki / FE COMTE, Le Concert de l'Hostel Dieu. L'onirisme porte ce spectacle légitimement acclamé (depuis sa création en 2018) car la fusion de la danse hip hop et du baroque le plus échevelé tient du miracle ; un sens très appréciable de la transition et des enchaînements qui pourrait inspirer bien des concepteurs. A partir d'une collection de tarentelles napolitaines et autres standards baroques dont Vivaldi, les instrumentistes du **Concert de l'Hostel Dieu** et **Franck-Emmanuel Comte** aux claviers revisitent avec une trépidation engageante chaque section musicale qui devient tableau chorégraphique captivant sous l'effet des mouvements collectifs de la Compagnie de danseurs du chorégraphe **Mourad Merzouki**.

**HIP HOP et BAROQUE
la fusion idéale du couple
Merzouki et Comte**



La complicité et la compréhension mutuelle des deux artistes fonctionnent d'évidence, livrant un flux continu de force, de poésie, de pulsion rythmique et physique qui interroge le sens même des danses choisies dont la tarentelle. Tout s'enchaîne sans heurts, jouant des contrastes, de la variété des épisodes dont les mélodies chantées par la soprano Heather Newhouse ; le summum étant atteint avec le Nisi Dominus, Cum dederit de Vivaldi (Psaume 126) pour lequel la cantatrice paraît au sommet d'une immense sphère qui pourrait être sa robe mappemonde.

De part en part, d'immenses coloquintes évidées créent des coupoles végétales mobiles où se nichent instrumentistes, chanteuse, danseurs... Tout s'enchaîne avec grâce et cohérence, en particulier dans l'unité de la sélection musicale : les danseurs hip-hop s'accordent à l'acuité expressive des cordes. L'équation entre les écritures associées, de la danse contemporaine et urbaine, et de la musique baroque produit un

théâtre du mouvement et de la vie particulièrement homogène, fruit de la rencontre féconde entre Mourad Merzouki et Franck-Emmanuel Comte.

A la vitalité permanente des tableaux répond aussi une réflexion sur le sens du spectacle : ce groupe qui porte des sphères, qui se renvoie un globe bientôt éclaté (avec effets de ralentis de corps en corps, assez sidérant) ne reflète-t-il pas la course de notre monde en perte d'équilibre et d'harmonie ? Et l'on comprend pourquoi « Folia » a été choisi comme titre générique. La tarentelle est une danse qui libère par sa transe. Libération d'un temps de convulsions dangereuses et menaçantes pour que naisse, enfin, ce monde miraculé, pacifié et fraternel que nous attendons de tous nos vœux et que sollicite en réalité le fabuleux spectacle. Il faut repérer les reprises de cette fresque hypnotique et saluer la volonté de bannir les frontières comme élargir le bénéfices des métissages artistiques : ce produit hors normes ravit les sens. Il régénère aussi l'approche du baroque sur la scène. Magique.

LIRE aussi notre présentation de la saison 2019 2020 du Concert de l'Hostel Dieu

<http://www.classiquenews.com/le-concert-de-lhostel-dieu-nouvel-le-saison-2019-2020-temps-forts/>

LIRE aussi notre critique complète du cd FOLIA regroupant les musiques du ballet FOLIA

CD, critique. FOLIA. Le Concert de l'HOSTEL-DIEU, Franck-Emmanuel Comte, direction (1 cd 1001 NOTES, 2018). Voici un programme musical qui malgré son « prétexte » chorégraphique s'écoute avec plaisir, tant la sonorité, le geste, l'implication des musiciens du Concert de



l'Hostel-Dieu savent incarner chaque séquence choisie, en un cycle dont l'unité fait sens, et ses contrastes, réactivent continument la tension et la vitalité.

<https://www.classiquenews.com/cd-critique-folia-le-concert-de-lhostel-dieu-franck-emmanuel-comte-direction-1-cd-1001-notes-2018/>

A VENIR

Le Concert de l'Hostel Dieu et Franck Emmanuel Comte proposent en février 2020, la suite du cycle **BAROQUE AU FEMININ** (volet 2 : Compositrices françaises du Siècle des Lumières, les 11 et 12 février 2020), puis en juin, un focus sur une diva oubliée pourtant légendaire, Elisabeth DUPARC, « la Francesina », mer 10 juin 2020

LIRE ici notre présentation de ces deux temps forts de la saison 2019 2020 à LYON

<http://www.classiquenews.com/le-concert-de-lhostel-dieu-nouvelle-saison-2019-2020-temps-forts/>
